

La chaleur perturbe les écoles et les crèches

QUOTIDIEN OUEST-FRANCE | jeudi 22 juin 2017

667 mots



À la crèche municipale de la Miséricorde, rue Gémare, tout est fait pour que bébés et petits ne souffrent pas trop de la chaleur. Même chose à l'école Lechatellier.

Reportage

10 h. Crèche de la Miséricorde. Le thermomètre affiche déjà 29 degrés. « La chaleur actuelle pose problème », répond la directrice adjointe de la crèche municipale. Nous sommes notamment obligés de faire très attention à l'hydratation des bébés qui ne savent pas demander de l'eau. » Pour les plus grands, des pichets sont à disposition « et nous leur en proposons aussi régulièrement ».

Cependant, le plus difficile « ce sont les siestes. Ils n'arrivent pas à dormir. Donc nous avons dû mettre des ventilateurs dans toutes les pièces où sont les enfants. »

De fait, dans la salle de sieste et d'activités, tous les rideaux sont tirés et deux ventilateurs brassent un air plus frais que dehors. « Mais les petits arrivent souvent en ayant mal dormi parce qu'ils ont eu trop chaud la nuit. » Du coup, ils sont fatigués et plus énervés que d'habitude.

Les enfants jouent dans la pénombre à l'abri du soleil : « Nous les sortons un peu dans la cour le matin, pas l'après-midi. La cour est orientée au sud et il fait trop chaud. » Et si les baies vitrées permettent à la lumière d'entrer, « nous devons fermer les rideaux pour conserver une température convenable ». La crèche propose aux plus grands des jeux d'eau dans les lavabos. De quoi les rafraîchir.

Les évaluations remises à plus tard

Dans la salle à manger, le personnel de la crèche commence déjà à préparer les tables. « C'est plus compliqué de travailler avec cette chaleur, reconnaît une dame. Surtout quand le lave-vaisselle fonctionne. » Difficile aussi de respecter les tâches ménagères prévues : « On ne nettoiera pas les vitres cette semaine. Il fait trop chaud. »

11 h. À l'école Lechatellier, les maternelles s'amuse dans la cour, dans la partie ombragée d'arbres. « Ils n'ont pas le droit de jouer au ballon dans la partie exposée au soleil », expliquent les institutrices, assises, elles aussi sous la tonnelle naturelle. « Dans les classes exposées plein sud, il fait trop chaud. Et les enfants ont plus besoin de s'hydrater. Or, comme nous n'avons pas de points d'eau, nous sommes à chaque fois obligées de nous déplacer pour aller en chercher », regrettent-elles.

Et pas de préau pour s'abriter comme pour les écoliers de primaire. Pas de ventilateurs non plus : « Une Atsem (Agent territorial spécialisé des écoles maternelles) a proposé d'en apporter un pour la salle de sieste où il fait vraiment trop chaud et où les petits ne réussissent pas dormir. »

Pas facile non plus de faire cours dans ces conditions : « Les enfants sont énervés et fatigués par la chaleur, plus la fin de l'année scolaire. Nous devons reporter les évaluations scolaires quand la température aura baissé. »

À l'intérieur, une des Atsems surveille les sanitaires : « Les enfants viennent se rafraîchir, ici mais ils mettent de l'eau partout et je dois nettoyer à chaque fois pour ne pas qu'ils glissent. » Elle aussi est fatiguée.

Dans ses prévisions, Météo France Carpiquet annonce pour ce jeudi, des températures en baisse et ne dépassant pas 26 degrés.

Nathalie TRAVADON.